

Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement :

Nîmes

Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation

Type de réunion

Réunion de collège public

02 Quelles doivent être les missions de l'Ecole, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Propositions :

Mots-clés :

Idéal républicain, valeurs humanistes, citoyenneté, éducation, socle culturel commun, diplômes, travail personnel, communication parents-enseignants, espaces de parole, réinsertion scolaire, orientation.

Accords et désaccords sur un état des lieux :

Pour certains les valeurs républicaines résument les missions de l'Ecole. Pour d'autres l'Ecole doit fournir une culture commune, à tous, fondée sur les valeurs humanistes. C'est pourquoi il convient de laisser « l'élève au centre du système éducatif » : il faut éviter de privilégier l'adaptation au monde économique au détriment d'une exigence culturelle, d'un « socle commun » de connaissances et de méthodes. En ce sens la loi d'orientation de 1989 mérite d'être pérenniser.

Pourtant, on constate des inégalités au niveau national en ce qui concerne l'accès au baccalauréat, et des inégalités qui sont dues à l'importance de ce qui est transmis par le milieu familial. Lacunes qui ne sont pas comblées par l'Ecole. Par ailleurs la liberté des individus est restreinte par les contraintes imposées par le collège qui apparaît trop fermé, « violence de l'institution » ! Cependant, on s'accorde à dire que le collège est un milieu privilégié : l'égalité, en ce qui concerne la prise de parole en particulier, est imposée au sein de la classe, ce qui constitue un bon apprentissage de la citoyenneté.

L'Ecole doit concourir à la formation des citoyens en faisant acquérir aux élèves un esprit critique d'une part, en développant leur capacité à se cultiver eux-mêmes afin de se perfectionner ultérieurement, humainement et professionnellement d'autre part.

En revanche, les attentes des parents vis-à-vis de l'Ecole semblent concerner surtout l'insertion dans le monde professionnel. Certaines filières et professions sont d'ailleurs dénigrées par les parents eux-mêmes et c'est la course aux diplômes. Devant l'échec, parents et enseignants se renvoient la faute, car l'Ecole attend de ceux-ci un discours commun face aux enfants, un apprentissage du respect à la maison et une affirmation du statut de l'enfant que l'on doit écouter mais qui ne peut juger ni décider de ce qui est bon pour lui. Valeurs d'éducation que l'Ecole se voit aujourd'hui contrainte pour partie d'inculquer à la place des parents.

Propositions contradictoires, concrètes ou illusives :

Pour satisfaire à la nécessité de renouer ou renforcer la communication entre les familles et l'Ecole, il a été proposé que soient créés des espaces de parole, en ouvrant par exemple la préparation des conseils de classes aux parents, y compris non-élus. Parents et enseignants doivent construire des

terrains de rencontre pour travailler de concert à l'éducation, la formation et l'épanouissement de l'enfant.

Multiplier aussi les possibilités d'ouverture de l'Ecole et créer de véritables passerelles pour favoriser la réinsertion scolaire. Développer l'éducation à l'orientation (par la connaissance de soi, du système, et de l'environnement économique) et la formation continue favoriserait une plus grande souplesse et permettrait d'ouvrir d'autres perspectives, en particulier en fin de classe de cinquième, sans que ce choix soit irrémédiable. Ainsi, comme c'est courant dans d'autres pays européens (scandinaves...) la reprise des études et l'évolution professionnelle seraient envisageables à tout moment d'une carrière.

En vue de revaloriser les filières techniques et les professions manuelles, une place plus importante devrait être réservée à l'apprentissage du travail en groupe et aux activités manuelles. Il serait bon qu'évoluent les mentalités et le monde économique qui privilégient, davantage que l'Ecole, le diplôme et la formation initiale. Parallèlement, l'Ecole se doit de privilégier, par un nouveau système d'évaluation, des compétences autres que l'écrit, comme la créativité, la capacité de s'exprimer en public ou les qualités relationnelles et de dialogue.

Enfin l'Ecole doit renoncer à la lourdeur des programmes scolaires (compilation parfois hétéroclite de connaissances) pour permettre l'épanouissement du plus grand nombre et favoriser une pédagogie d'ouverture sur la vie.

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Mots-clés :

Motivation, démotivation, classes surchargées, évaluation formative, orientation, méthodologie, travail personnel, rythmes scolaires, travail des enseignants, pédagogie différenciée, transversalité, tutorat.

Accord quasi-unanime sur un état des lieux :

Les motivations extrinsèques (notes, conseils de classe, passage) ne produisent pas les mêmes effets sur tous les élèves et présentent le risque de faire perdre le sens des apprentissages. Une véritable motivation ne peut donc être que personnelle : c'est à l'élève de se motiver et d'accepter de fournir les efforts nécessaires à l'apprentissage. Or c'est essentiellement au cours de la scolarité au collège que l'on peut constater une démotivation, due à l'entrée dans l'adolescence, mais aussi au fait que l'évolution de l'âge et de ce qui est exigé des élèves ne se répercute ni sur les méthodes d'enseignement, ni sur les conditions de vie dans l'établissement. L'absence de motivation peut conduire au décrochage scolaire de certains élèves qui parfois, rapidement, se trouvent démunis de toutes perspectives de formation. L'élève démotivé dérouté parents et enseignants souvent isolés face au manque de solutions alternatives. L'Ecole elle-même peut s'avérer être un vecteur de démotivation dans certains cas : classes surchargées, travail non reconnu, encouragements insuffisants, redoublement stérile, rythmes scolaires soutenus...

C'est donc à l'école de créer les conditions favorables à l'envie d'apprendre ou à la re-motivation des élèves. Il s'agit avant tout de leur redonner confiance, grâce au travail en groupe par exemple, et à une prise de parole facilitée en classe. La condition initiale étant un effectif raisonnable. En effet, un effectif réduit permettrait de généraliser les pratiques de pédagogie différenciée, l'aide individuelle et d'insister sur la méthodologie.

La nécessité de réviser le fractionnement des cycles scolaires semble devenue nécessaire pour prendre en compte les différentes réalités psychologiques, les perceptions environnementales des élèves dans chacune des grandes premières étapes de la construction des individus. Les élèves de classe de troisième sont demandeurs d'un statut autre que celui du collégien, de même que d'une relation professeur-élèves en accord avec leur âge et leurs aspirations de pré-adultes.

D'autre part, les rythmes scolaires devraient être revus : les journées sont trop longues, et pourtant le travail personnel demeure indispensable. Des vacances plus fragmentées, moins longues ou moins nombreuses permettraient un travail plus étalé d'une part, et d'autre part un rétablissement des études dirigées, encadrées par un professeur de préférence ou tout autre adulte compétent réduirait les inégalités induites par les devoirs à la maison.

L'idée a par ailleurs été évoquée que les enseignants puissent accomplir la totalité de leur service dans l'établissement, au-delà donc de leur présence réglementaire face aux élèves, afin d'être plus accessible aux élèves et leurs parents et de pouvoir pratiquer le tutorat. Pour ce faire chaque enseignant disposerait d'un bureau personnel où il recevrait l'ensemble des intéressés, effectuerait ses préparations de cours, ses corrections, ou tout autre travail en lien avec ses missions. Outre l'intérêt pédagogique de ce dispositif, il dégagerait l'enseignant de toutes tâches professionnelles hors de son temps de présence dans l'établissement.

Enfin, il conviendrait de prendre en compte à la fois les efforts fournis par les élèves et les progrès réalisés par chacun dans la mesure de ses compétences. On propose ainsi de privilégier l'évaluation formative et d'associer l'élève à sa propre évaluation. La condition étant qu'il sache explicitement ce qu'on attend de lui et sur quoi faire porter ses efforts, en particulier en cas de redoublement. Ces précisions pourraient ce faire dans le cadre d'un tutorat permanent, ou lors d'heures de vie de classe pour l'instant peu nombreuses et pas assez systématiques.

22 Comment former, recruter, évaluer les enseignants mieux organiser leur carrière ?

Mots-clés :

Formation pédagogique, formation continue, compétences, communication, relations humaines, « art de la scène », tutorat, vocation, fonctionnariat, agrégation, revalorisation.

Etat des lieux contradictoire :

On note tout d'abord un manque de réalisme à la fois dans les représentations des futurs enseignants sur la profession, et dans leur formation, tout du moins pour les professeurs du secondaire. Ces derniers, excepté en E.P.S, découvrent des élèves lors de leur première rentrée. De plus, beaucoup se font une idée fautive de la réalité du métier, sous-estimant l'importance de l'expression, de « l'art de la scène » ou des relations humaines. Ce sont alors les critères des concours, trop centrés sur l'écrit et les connaissances disciplinaires qui sont remis en cause, mais aussi l'organisation de la première année d'I.U.F.M, conçue comme une validation supplémentaire des acquis universitaires.

Enfin, les conseillers pédagogiques estiment qu'ils manquent de temps pour échanger avec leurs stagiaires, analyser leurs pratiques, répondre à leurs questions et leur apporter leur soutien. Dans le domaine de la formation continue, on regrette un manque de formation aux nouveaux programmes et aux réformes. De même les formations aux T.I.C.E ne sont pas assez développées dans certaines académies. On constate que les enseignants inexpérimentés affrontent les publics les plus difficiles et se fixent comme objectif prioritaire de quitter aux plus vite les Z.E.P, R.E.P, ou les zones sensibles. De nombreux enseignants effectuent l'ensemble de leur carrière au sein d'un même établissement au risque de perdre de vue la globalité de la réalité du métier et sans partage des expériences. En nombre les candidats au concours de l'agrégation semblent n'avoir de réelles motivations, au-delà du prestige, que les avantages (horaire et financier) octroyés après obtention du titre. A été évoquée l'irréversibilité du métier d'enseignant avec peu de possibilités de réorientation, mais aussi les difficultés posées par un recrutement hasardeux.

Propositions controversées :

Pour développer la dimension pédagogique des enseignants et les préparer au mieux à la gestion des élèves, il semble opportun de rendre prioritaire trois dimensions :

- redéfinir les modalités de recrutement (davantage de savoir-être que de connaissances)
- renforcer l'apprentissage pédagogique des maîtres en formation initiale et continue
- promouvoir une représentation juste du métier d'enseignant afin de limiter les candidatures par défaut.

Former les futurs enseignants à l'expression orale et à la prise de parole en public pour se sentir à l'aise face aux élèves (cours de théâtre, d'expression scénique).

Accorder davantage de moyens (temps et lieux de rencontres) aux professeurs stagiaires et à leurs tuteurs pour favoriser l'échange pédagogique dans la durée.

Offrir des opportunités nouvelles de formation continue en programmant les stages hors du temps de travail et rémunérés, mais qu'ils restent facultatifs pour certains, obligatoires pour d'autres.

Par ailleurs, les enseignants devraient pouvoir au cours de leur carrière se tenir informés de ce qui se fait dans les autres types d'établissement, voire être soumis à une clause de mobilité. Enfin, il serait bon de modifier le système de bonification de points lors des mutations en établissements sensibles afin de pérenniser les équipes et d'affecter surtout des enseignants chevronnés face à des publics difficiles.

Limiter le nombre de statuts des enseignants pour créer un corps plus homogène et un traitement identique. Si l'agrégation devait persister, que les lauréats opèrent en lycée, mais de préférence dans le supérieur. Si ce titre venait à disparaître, les moyens ainsi dégagés pourraient être utilisés à la revalorisation des carrières des certifiés (équivalent du dernier échelon de la hors-classe d'agrégé possible pour tous).

Créer des passerelles professionnelles permettant la réorientation des enseignants en difficultés ou désireux de changement au sein de la fonction publique ou vers le secteur privé.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Transmettre un socle commun de connaissances fondé sur les valeurs humanistes.

2 Renforcer la communication et la coopération entre les familles et l'École.

3 Rendre prioritaires les formations pédagogiques initiale et continue des maîtres.